



« Pour moi, c'a été trop bon, pour moi, cela a été une bénédiction, cette histoire d'avoir les terres, parce que je suis tranquille, je travaille ce qui est à moi, je produis pour moi-même. [...] Et quelqu'un qui est chez lui, si Dieu veut, ça pousse, il mange une chose, mange une autre, [...] il a de la farine de manioc, il a déjà planté des légumes, il plante de tout, il n'a rien à acheter au marché, il a tout, une patate douce, il a tout, alors c'est plus facile, il emporte un petit truc pour vendre à la ville, il achète ce dont il a besoin et ça y est, il est tranquille. »

Neco, parceleiro de Serra d'Água.